L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 6 JUILLET 1892.

La scène américaine.

Nous avons en maintes occasions de noter que Mme Veuve Bidwell avait, dès la mort de son très regretté mari, prie en reaine l'œuvre de celui-ci et l'avait vaillamment poursuivie. Nous avons constaté qu'elle avait apporté à cette entreprise non seulement le zèle et une énergie toute virile, mais encore de l'habileté administrative.

De plus elle a su s'entourer de précieux collaborateurs, et le tête de ceux-là nous prouve plus... à citer de nouveau celui qui partage avec elle la direction de ces deux théâtres : M. P. J. Caldwell.

Par bonheur ces intelligents efforts ont eu leur récompense, ce qui très souvent n'est point le cas. L'entreprise n'a jamais périclité et la saison dernière a donné les plus brillants résultats.

Or sur ces lauriers-là ne s'est point endormie la directrice; elle a voulu justifier l'opulent patronage qu'elle a obtenu par des efforts nouveaux et dès la fermeture, il y a trois ou quatre mois, elle s'est mise au travail de la constitution de la campagne prochaine. Sa tâche en cela n'est pas encore terminée, mais nous avons le plaisir d'écrire qu'elle est sensiblement fort avancée.

Par elle, par ses représentants Mme Bidwell a réussi à déjà garnir de la bonne façon son carnet directorial, pour chacune de ces deux scènes et les habituée de celles-ci sont dès à présent assurés d'une chaîne suivie d'artistes et de répertoire intéressants.

Ainsi qu'elle y a accoutumé son public—suivant en cela la voie indiquée par son mari—elle a visé non seulement à s'assurer le concours de troupes d'ordre, mais encore elle a voulu combiner tous les genres. En cela également elle a obtenu réussite et nous ne saurions mieux le prouver qu'en plaçant ici ses deux séries d'engagements :

ACADÉMIE DE MUSIQUE—*The Colonel*, un des succès de la direction Oscar Hanson; *The Private Secretary*, joli ouvrage bien connu, qu'interprétera la troupe Edwin Travers; *The Junior Partner*, que a tant porté bonheur à M. Frohman; *The Hustler*, direction Litt et Davis; le populaire comédien, M. J. K. Emmett, dans une création nouvelle; les Minstrels Cleveland; *The Old Homestead*, par la compagnie Archie Boyd; Mlle Lissie dans une œuvre nouvelle et avec une troupe toute nouvelle aussi; *Alabama*, avec la compagnie dont on se rappelle le brillant succès; une troupe de comédie musicale: Marion Manola et J. B. Mason; *Tar and Tarter*, Rosenthal & Mullaly; l'artiste Clay Clement, dans une pièce nouvelle; Starlight, Verona Jarbeau; *Gloriana*, ouvrage applaudi partout; Jacob Haworth, dans sa dernière création: *The County Fair*, sous la direction Neil Burgess; *The Charity Ball*, dont le public n'a pas oublié l'effet; *Jane*, comédie en grande vogue. M. Roland Reed est engagé aussi et jouera dans une œuvre qui n'a pas encore été représentée à la Nouvelle-Orléans.

THÉATRE ST-CHARLES—La toujours amusante farce : *McCarthy's Mishaps*, avec Barney Ferguson; *The Fire Patrol*, avec Pearson et Newell; *Kidnapped*, un drame interprété par une compagnie sous la direction de W. C. Anderson; *Fast Mail*, Carter; *Friends*, comédie fort goutée à New York, et dont nous aurons les créatures; *Underground*, drame, avec M. Charles E. Callahan; *The bottom of the sea*, pièce à grand spectacle, troupe Webster et Brady; tout un répertoire classique dont les principaux rôles seront tenus par Federicks Warde et Louis James; *Grimes, Cellar Door*, par la compagnie J. B. Mackee; *Two old crones*; *Pendemelle*, drame nouveau, avec M. James O'Neil, *The pulse of New York*, *Spider and Fly*, avec la troupe Leavitt; *Le Tour du Monde* en 80 jours, Fleming; Répertoire d'opéra-comique, chanté par la troupe Gran; *The Country Circus*, sous la direction Erlanger et Jefferson.

Il vous dira que Mme Bidwell tient à ses promesses et que des remaniements ont lieu à l'Académie de Musique et au St-Charles.

A ce dernier théâtre surtout les choses sont largement faites. C'est un rhabillage complet de la salle, de la scène et des coulisses. Ces importants remaniements sont confiés à un peintre dont le pinceau est une sûre garantie: M. Cox. Du bas en haut la vaste salle sera repeinte, une scène nouvelle posée, tous les décors retouchés et on y ajoutera bien des toiles nouvelles que l'on est en train de brosser.

Nous le répétons, les listes que nous avons reproduites plus haut ne sont pas complètes, mais elles le seront dans un très court délai.

La direction a fixé au dimanche 18 septembre l'ouverture de St Charles; la date de celle de l'Académie de Musique n'est pas encore arrêtée; mais elle suivra ou précédera le St-Charles de quelques jours seulement.

Louisiana State University.

Les Exercices de fin d'année qui viennent d'avoir lieu dans cette belle institution, collège littéraire, commercial, militaire agricole tout à la fois, ont donné des résultats fort satisfaisants. Le nombreux public qui s'était porté là en a emporté l'impression que c'est toujours là un Collège qui fait le plus grand honneur à l'Etat. Les Cadets y reçoivent avant tout une éducation pratique, sous la direction de maîtres de premier rang.

Les Grades de 1892 sont :

MM. Edwin L. Stephens, de Natchitoches; Robert P. Jones, d'Est Baton Rouge; Edgard F. Newell; de Tensas; Charles Johnson, d'Est Baton Rouge; Charles A. Thiel, de la Nouvelle-Orléans; Alvan C. Reed d'Est Baton Rouge; George W. Newman, d'Ouest Feliciana et Henry J. Gassie, d'Ouest Baton Rouge.

LIBRAIRIE W. F. GOLDTHWAITE—Nous prenons toujours plaisir à recommander cette librairie, vraiment cosmopolite, située Passage de la Bourse à quatre pas de la rue du Canal. Cosmopolite, pouvons-nous bien dire, car son assortiment comprend toujours des ouvrages de toute littérature; et ajoutons que fort intelligemment servie par ses correspondants parisiens, elle est invariablement bien pourvue de nouveautés françaises.

Nous devons aujourd'hui à son excellent représentant M. J. Delgado l'envoi de la récente œuvre d'Emile Zola: *La Débâcle*. C'est là l'une des plus puissantes créations de puissant auteur des Rougon-Macquart. Eau-forte aux touches viriles, vigoureuses, de l'observation profonde, des tableaux pris sur le vif et la richesse, la division, l'audace de style d'un véritable maître.

Et là, comme dans tout l'œuvre de l'illustre romancier, dont l'Académie Française s'honorera un jour ou l'autre, de la sincérité, de l'honnêteté même sous les formes les plus crues, et dominant le tout une fibre patriotique vibrant encore plus que le verbe.

Nous remercions M. J. Delgado de l'exemplaire que nous recevons de lui. La Débâcle en est à sa soixante-septième édition. Elle en aura bien d'autres.

LE LUTH.—Aujourd'hui a lieu la première Réception Musicale du *Luth*, en son nouveau local de la rue Baronne 43. Nous l'avons dit, pas de programme arrêté, mais soyez certains que ce Cercle qui a distingué par d'excellents délicatesses, réserve d'aimables surprises à ses invités.

Nous ne savons s'il nous sera possible de nous rendre à la charmante invitation reçue; mais, présent ou absent, nous commencerons de ceux qui désirent ardemment le succès de pareille société.

WEST END.

D'aimables détails dans le programme de ce soir, où nous remarquons : *West End*, marche par M. Doucet; fantaisie sur le *Trouvère*, Verdi; *Fantaisie*, pour flûte et hautbois, Cattenman, exécutée par MM. Valek et Doucet; Espoise, valse, Chabrier; *Dans le moulin*, caprice, Gillet; Fantaisie sur des motifs de la *Juive*, Halévy; *Réminiscences de Meyerbeer*, Godfrey; Mosaïque sur des airs de *Carmen*, Bizet; *La Kermesse*, pot-pourri-marche, arrangement de M. Gen. Paolotti.

On calcule que 20 ou 25,000 personnes ont visité le West End le 4 juillet. C'est là le résultat d'une vogue bien légitime et qui ne continuera assurément jusqu'à la fin de la présente saison.

On se souvient de la réponse que fit Alexandre Dumas père à un magistrat qui lui demandait sa profession, devant la cour d'assises de Rouen.

—Je répondrais auteur dramatique, fit le grand romancier, si je ne me trouvais dans la partie de Corneille.

Et le président de répondre, amusé!

—Oh! il y a des degrés en tout.

Le magistrat était M. Le Tendre de Serpaille, qui vient de mourir à l'âge de [illegible] ans, doyen de chambre honoraire de

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 6 juillet 1892.—Indications pour la Louisiane—Averse dans l'est, temps doux du pacifique ouest, vents du nord-est plus chaud dans la partie est.

Température du 5 juillet 1892.
Thermomètre R. & L. CLAUDEL, Opticiens.
No 143 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
Thermo du matin	84	26
Midi	80	24
3 P. M.	82	28
6 P. M.	78	22

Ventes inscrites au bureau de l'auctionneur des aliénations :

G. Spitzfaden à R. Benedict, deux terrains bornés par les rues Poucher, Maguine, Camp et Aline, $1,200.

Mme J. Demouilin à Mme J. Serpas, un terrain borné par les rues Bourbon, Roman, St-Antoine et Frieur, $500.

C. Hero à F. Raguet, un lot borné par les rues Edmond, Henry, Delord et la ligne de la propriété Poucher; aussi, un lot borné par les rues Edmond, Henry, Delord et Story, $900.

J. Huy au People's Homestead Association, trois terrains bornés par les rues Washington, Howard, Liberté et Quatrième, $1,000.

Mme A. Lester au New South Building and Loan Association; un terrain borné par les rues Camp, Bordeaux, Chestnut et Valence, $400.

New South Building and Loan Association à Mme A. Lester, la propriété qui précède, $400.

J. De Blanc à L. Frantz, un terrain borné par les rues Bourgogne, Clonet, Lesseps et Dauphine, $1,900.

Eureka Homestead Society à P. Sewell, un terrain borné par les rues Elize, Eveline, Villette et Olivier, $1,500.

M. L. Kennedy à T. G. Ulhern, un terrain borné par les rues Collége, Robert, Calhoun et Soniat, $1,450.

Cour Criminelle. — Le nouveau juge de la Section A, de la cour criminelle, M. Ferguson, devait entrer hier en fonctions, mais par suite de la non réception des papiers établissant sa nomination, cela lui a été impossible et tous les fonctionnaires subalternes qui attendent pour entrer eux-mêmes en fonctions, d'avoir été assermentés par le juge, ont été déçus. Leur attente ne sera probablement pas longue, car le juge recevra sans doute sa commission aujourd'hui et il pourra prendre son siége.

Hôpital de Charité.—Le meeting mensuel des administrateurs de l'Hôpital de Charité a eu lieu sous la présidence du Col. Vincent.

Le Dr Miles a soumis un rapport dans lequel il se plaint de ne savoir état des rues qui rend difficile le service des ambulances. Il dit que les autorités municipales devraient faire réparer l'avenue Tulane et autres rues.

L'offre de M. Chas Stucck (1,667) pour le pavage de l'avenue Tulane, de Howard à Locust a été acceptée.

Une résolution présentée par W. Seemann, a été adoptée à l'unanimité et envoyée au Sénat.

Cette résolution est une protestation contre l'adoption du Polyclinic Bill.

Un congé de 2 mois a été accordé au Dr H. J. Bruns. Celui du Dr Bloom a été prolongé de 30 jours. M. Sentell a obtenu un congé jusqu'au 1er octobre.

Société Protectrice de l'Enfance.—Un nouveau cas a été porté hier à la connaissance de cette société, et le président M. M. Clay a pris charge de la jeune victime, un garçon de 13 ans qui habitait au No 86 de la rue Bourbon avec sa marâtre, Mme W. Koolsberg.

Les voisins, témoins depuis longtemps de la brutalité de cette femme à l'égard de l'enfant, ont informé la police qui l'a trouvé en effet moinsé au, le corps et le visage tout meurtris par les coups. Il a déclaré qu'on le battait quelquefois jusqu'à lui faire perdre connaissance.

Il a été emmené au poste du 3me precinct et confié à M. Clay, et un mandat d'arrêt a été lancé contre Mme Koolsberger.

Le steamship Otori.—M. Otori a reçu hier la nouvelle que le navire frétier qui porte son nom et qui avait été saisi à Cuba par les révolutionnaires, était arrivé à la quarantaine à 5 heures 15 du matin, sans chargement.

M. Otori s'est rendu immédiatement au bureau de Santé pour tâcher d'obtenir du président que le navire ne soit pas retenu pendant les trois jours réglementaires. Vaine démarche; M. Olliphant a répondu que le navire ne quitterait la quarantaine que dans le délai voulu, à moins que ce ne soit pour reprendre la mer.

M. Otori a télégraphié à Mr Commagère, qui a charge du navire, le résultat de sa démarche auprès du Bureau de Santé, lui disant de lui écrire au plus vite tous les détails de la saisie du navire. Son intention est, une fois en possession de tous les détails, de réclamer de forts dommages. Le président du Bureau de Santé a approuvé cette intention et exprimé même l'avis qu'il serait soutenu par le gouvernement des Etats-Unis sous la protection du pavillon desquels voyage le Otori.

M. Olliphant a reçu du Dr J. L. Posey, officier sanitaire représentant le Bureau de Santé à Cuba, une lettre datée du 25 juin, qui annonce que le 23 un mouvement révolutionnaire dirigé par le général Leonardo Nuila s'est produit à Cuba.

Il y a eu une bataille pendant laquelle il y a eu deux blessés au mort. Les insurgés ont pris possession de la Douane des bureaux de télégraphe etc., et ont emprisonné la plupart des fonctionnaires municipaux.

Beaucoup de citoyens ont quitté la ville le 24 juin. 500 insurgés sous le commandement du général Nuila, ont saisi le *Otori* avec lequel ils se sont rendus à Trazillo dans le but de prendre cette ville et d'exterminer les troupes du général Munro. Ils étaient armés de Winchesters à répétition, d'épées, de pistolets, de casse-têtes.

M. Otori est très heureux du retour de son navire et surtout de son équipage pour lequel il redoutait la violence des insurgés.

L'Association du King Bee.—L'Association de Bienfaisance du King Bee, organisée tout récemment—le 1er juin 1892—a procédé, hier soir, à l'installation des officiers, dont voici les noms :

Président—M. J. Pons, Sr.
Premier Vice-Président—Eug. Escaille.
Deuxième Vice-Président—A. Senier.
Secrétaire aux Archives—C. J. Warhelt.
Secrétaire aux Finances—M. J. Pons, Jr.
Trésorier—Henry Lefferandrie.
Collecteur—Geo. Laresch.
Gardien—T. Foal.
Grand Marshal—Geo. Brager.

Nous remercions l'Association de King Bee de la gracieuse sérénade qu'elle nous a donné en passant devant nos bureaux.

—Nous avons reçu, hier, la visite de M. Maurice Guéneau, professeur à l'Académie St Pierre, de la Nouvelle-Ibérie, et rédacteur de la partie française du *New Iberia Democrat*. Nous sommes heureux d'apprendre par lui que la prospérité de cette localité va toujours grandissant. La culture de la canne à sucre se propage rapidement dans cette région et l'eura bientôt transformée. Il est fortement question de l'érection, à la Fausse Pointe, d'une usine centrale et d'une raffinerie. L'affaire est à peu près conclue; l'établissement projeté s'est déjà assuré le contrôle de plus de 2,000 acres de canne.

CONSEIL MUNICIPAL.

Les membres du Conseil se sont réunis hier soir à 7:30 heures, sous la présidence du maire Fitzpatrick. Vingt-cinq membres étaient présents.

Le message du maire est ainsi conçu :

1. Rapport du trésorier de la ville, pour la semaine finissant le 2 juillet 1892.

2. Rapport du commissaire de police et des édifices publics, relatif au travail exécuté par les prisonniers du Police Jail, du 28 juin au 4 juillet.

3 et 4. Idem. E. Manning, commis du département de police et des édifices publics, présente à l'approbation du Conseil une caution de $5,000, ainsi qu'il est spécifié dans l'article 39 de l'ordonnance No 172, C. S.

4. Rapport du commissaire de police et des édifices publics pour le mois de mai 1892.

5. Communication du secrétaire de l'association de bienfaisance des Cotton Yardmen transmettant au Conseil une copie des résolutions adoptées par cette association, relativement à la vente de privilèges sur l'Avenue Louisiana, à la compagnie de chemin de fer de l'Illinois Central. Ils demandent que les privilèges ne soient pas accordés à la compagnie.

6. Communication du président et du secrétaire de la Fraternité des Peintres et Décorateurs d'Amérique, Union Locale No 116 qui demandent que le droit de passage sur l'Avenue Louisiana ne soit pas accordé à la compagnie de l'Illinois Central.

7. Communication de l'avocat de la ville soumettant au Conseil, pour ratification, une liste des commis et assistants avocats nommés par lui.

Signé
JOHN FITZPATRICK,
Maire.

Le maire met son veto à deux ordonnances adoptées au dernier meeting du Conseil. L'une tendant à réduire les assessements de M. Seeckind et l'autre l'ordonnance No 1,171, C. S., par laquelle un salaire de $50 par mois était accordé au gardien du cimetière Holt.

Le veto du maire est approuvé par le Conseil et les deux ordonnances sont annulées.

Le secrétaire donne lecture d'une lettre de M. Peter Farrell, commissaire des travaux publics, dans laquelle il dit que 94 hommes et 8 charrettes ont été employés pendant le mois, pour la réparation des rues.

Les ordures ont été enlevées régulièrement, et seulement quelques plaintes ont été portées contre les conducteurs des voitures à ordures, mais comme elles étaient anonymes, elles n'ont pas été considérées.

Les machines à drainer sont toujours en très mauvais état, et ont plus besoin que jamais d'être réparées.

Les ponts du bayou sont en bon état, excepté celui du West End et celui de la rue Broad.

Les rues pavées avec de l'asphalte ont été soigneusement réparées pendant le mois dernier.

Le chemin de Gentilly, qui a une longueur de treize milles, est dans un état satisfaisant.

Les quais sont réparés continuellement au-dessous de la rue Jackson et au pied de la rue St-James.

On a presque fini de paver le pied de la rue Poydras avec des pavés belges.

Les bateaux à détritus ont mieux fait fait leur service que de coutume.

4,214 lieue de ruisseaux ont été nettoyés.

836 lieue de ruisseaux ont été curés.

1,286 lieue de ruisseaux ont été réparés.

571 lieue de rues ont été réparés.

L'herbe a été arrachée dans certaines rues, sur une distance de 195 lieue.

On a balayé 647 lieue de rues.

57,655 pieds de bois de construction ont été employés à la réparation des rues.

2,921 nouveaux ponts ont été construits, et 477 ont été réparés.

Il est arrivé dans le port, pendant le mois, 245 navires ayant un tonnage total de 137,919 tonneaux.

M. Farrell remercie le commissaire C. Taylor Gauche, de lui avoir fourni de nombreux prisonniers du Police Jail, pour exécuter ces travaux.

Dix-sept ordonnances relatives aux finances sont adoptées.

M. Lonque demande qu'on modifie le budget, afin de pouvoir réparer les machines de drainage, mais M. Kane lui répond qu'il est impossible de trouver l'argent pour ces réparations.

M. Lonque propose de déduire cette somme de l'allocation votée pour l'amélioration de la rue du Canal.

Il ajoute qu'il est urgent de faire ces réparations, car la ville est menacée d'une inondation par suite des crevasses dans les parcelles St-Jean Baptiste et St-Jacques.

Le Conseil n'approuve pas la suggestion de M. Lonque.

Une ordonnance tendant à amender le budget est adoptée.

Plusieurs assessements sont réduits ou annulés.

On propose de renvoyer plusieurs ordonnances relatives à la construction de bouches d'incendies, devant le comité d'éclairage.

M. Kane dit qu'ainsi qu'il a été suggéré par le chef des pompiers, Thos. O'Connor, il serait préférable de diminuer le nombre de bouches à incendies au lieu de l'augmenter, et de faire construire à la place, des puits.

Un puits qui ne coûte qu'environ $60 par an équivaut à quatre bouches à incendies qui coûtent chacune $60.

La question est renvoyée devant les comités d'éclairage et des drainages.

Plusieurs personnes reçoivent l'autorisation de se servir de machines à vapeur.

De nombreuses personnes sont autorisées à établir des marchés privés.

L'amende à laquelle S. G. Dyer avait été condamné par le juge E. S. Whitaker, est réduite de moitié.

H. V. Dantoin est autorisé à s'établir à l'extrémité du marché Français et y vendre des groceries.

Une ordonnance par laquelle il est défendu de fumer aux alentours des presses à coton, des quais et des gares de marchandises, est amendée et est ensuite adoptée par le Conseil.

Une ordonnance de M. Callahan relative à l'érection d'échelles de sauvetage est adoptée.

Une ordonnance de M. Brand, relative à la construction des immeubles est adoptée après avoir été amendée.

Le voyer explique aux membres du conseil, la nature de l'amendement qui est très long.

Philip Maher est autorisé à établir un marché privé au coin des rues Defoncat et Laurel.

On autorise Mme Valentice Leithmann à ouvrir un marché privé, au No 892 de la rue Laurel, entre l'avenue Clay et la rue Calhoun.

On adopte une résolution relative au curage du canal Claiborne.

John Clement est autorisé à établir un marché privé au coin des rues Conti et Miro, jusqu'à l'érection du marché Raymond.

M. Harry Wheelage est autorisé à faire construire un cottage double, rue Tchoupitoulas, entre les rues Thérèse et Ballechasse.

Le commissaire des travaux publics est autorisé à employer un gardien de pont additionnel, pourvu que le salaire de cet employé soit tiré de la somme allouée par le conseil, au département des travaux publics.

Sur motion de M. Gately, on ordonne à la N. O. & Lake R. R. Co. de faire construire au West End une barrière séparant la réforme du chemin coupé afin d'éviter les accidents de voitures.

On adopte une ordonnance de M. Haley annulant l'ordonnance No 5,509, C. S.

Les Sears Liquor Co., est autorisée à s'établir au No 216 de la rue Poydras.

S. Eichorn est autorisé à établir une boutique de ferblantier au No 374 de l'avenue Tulane.

MM. McEwen et Murray sont autorisés à établir une voie ferrée, entre leur octierie et la voie de l'Illinois Central.

Arrestation.—Hier soir à 6 heures, on a arrêté un nègre du nom de Frank Williams, qui avait en sa possession un jeu de harnais volé, qu'il cherchait à vendre.

Il l'avait volé sur la plantation Houston à 8 milles de Bâton Rouge.

Nominations—Le gouverneur a donné hier avis des nominations suivantes :

Cour Civile : juges Monroe, Rightor, Geo. Théard.

Maîtres du port : E. L. Cope, Geo. Buchart, John Fitzgerald, Edw. Dean, F. Davidson.

Coal gauger : Wright Schaumburg.

Commissaires du jury : E. M. Chevalley, C. Mollison, C. Allen.

Enregistreur des électeurs : F. C. Zacharie.

Surintendant du nouveau Bassin : John Clay.

Collecteurs de taxes, Wm Patton et C. H. Parker, réélus, Henry Guillotte remplace Thos Duffy.

H. D. Monnier est nommé en remplacement de Louis Arnault.

Juge de la cour criminelle, section B. D. C. Moise.

Le nouveau juge de la cour criminelle, M. Ferguson, a été assermenté hier par M. Upton, notaire.

Il a ordonné qu'une liste de trois cents noms soit choisie pour former lundi le nouveau jury.

Chute de cheval.—Hier soir à 11 heures, l'agent Cordier passait rue de l'Esplanade, près Broad, son cheval a pris peur au passage d'un char. L'agent, impuissant à maîtriser l'animal, a dû jeter à terre et dans sa chute s'est cassé la jambe gauche.

Il a été transporté à l'hôpital et son cheval a été amené au poste du 1er precinct.

Menus faits.—La montre volée à M. Bonnabel, a été retrouvée. Elle avait été achetée par une personne qui en appprenant les détails du vol l'a rendue à son propriétaire.

—Ce soir à 7 heures, aura lieu la réunion mensuelle de l'hôpital des yeux St des oreilles.

Comme médecine de famille les Pilules d'Ayer n'ont pas de rivales ; elles extirpent la maladie comme par magie

On parle d'un homme politique auquel ses ennemis reprochent une pollution.

—Lui! s'écrie quelqu'un, c'est un homme qui a inaugaré toutes les lignes, sauf la ligne droite.

DR PRICE'S Cream Baking Powder.

En consommation dans des millions de familles. La première de toutes depuis 40 ans

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Mortalité par le choléra à Paris.

La saleté des casernes.

Paris, 5 juillet—De nouveaux cas de choléra ont été constatés dans les faubourgs.

Le Dr Germain See dit que l'état des casernes à Paris est scandaleux. Il ajoute que ce sont de véritables nids d'infection et que quelques unes n'ont pas été nettoyées, blanchies ou réparées depuis un siècle.

Le Dr Fronst sur le choléra.

Paris, 5 juillet—Le Dr Pronst, dans un rapport qu'il a fait au bureau de santé sur le choléra dans le Caucase, dit qu'une grande vigilance sera nécessaire, si le choléra se propage aux rives de la mer Noire, car il y a toute apparence que l'épidémie actuelle suivra le cours pris par la maladie en 1831 et 1847.

Arrestation de trois anarchistes.

Paris, 5 juillet—La police a arrêté trois anarchistes dangereux nommés Dervaux, Maurice et Faron. Dervaux a été impliqué, croit on, dans les explosions qui ont causé récemment tant de consternation en cette ville.

Exécution de Mathias Hadelt

Paris, 5 juillet—L'individu connu sous le nom de Mathias Hadelt, qui a été trouvé coupable récemment aux Assises de Drome-Valence, du meurtre du Père Hidefonse, du monastère des trappistes à Aiguebelle, et qui vola ensuite le monastère, a été guillotiné aujourd'hui à Valence. La prochaine personne qui sera livrée à M. Deibler (Monsieur de Paris) sera le notoire criminel anarchiste Ravachol.

Hadelt qui a été exécuté aujourd'hui a eu une carrière remarquable.

Il dit que son nom n'est pas Hadelt, mais il refuse de divulguer son identité.

Il a été admis au monastère à Aigue Belle comme un frère laïque sur la recommandation d'un dominicain qu'il avait trompé par son hypocrisie.

Après son arrestation pour le meurtre du Père Hidefonse, la police apprit qu'il avait été condamné sous divers noms en Suisse, en Italie, en Allemagne et en Bohême, et dans tous ces endroits il avait toujours cherché à être admis dans des monastères afin de piller ceux ci.

En 1871 il était novice au couvent de la Chartreuse à Bonserville, près de Nancy et quelques mois plus tard il jugeait le soixante-quatorzième régiment d'infanterie prussien au Hanovre.

Il déserta en 1872, après avoir volé de l'argent au camp. On le condamna à six mois de prison avec dégradation militaire.

En 1874 il s'échappa de la forteresse de Mayence et alla à Luxembourg où il fut employé pendant quatre ans comme cordonnier.

A la fin de 1881, après avoir été au service du comte Von Spee à Aix La Chapelle, il entra au couvent des trappistes à Marienstern, près de Bautzlahs, Bohême, où il se fit passer pour le fils illégitime du comte Von Spee.

En 1882, il disparut après avoir commis un vol. Il parut ensuite en 1885 près de Lucerne comme un ermite et réussit à frauder quelques personnes crédules qui le regardaient comme un saint.

Il reparut ensuite en Alsace, sous le nom du comte Von Spee, son ancien maître et mena un grand train, mais éventuellement il fut condamné à six mois de prison. A l'exclusion de sa sentence il retourna en France, s'engagea dans la légion étrangère mais obtint sa décharge en alléguant la maladie comme cause.

On n'entendit plus parler de lui jusqu'en 1887, époque à laquelle il joignit les trappistes de Chambarand, en Lorraine, se faisant passer une seconde fois pour le fils du comte Von Spee.

On l'expulsa pour mauvaise conduite et il alla à Mont Sous les ordres de Habig dont il avait volé les papiers.

Le dit Hadelt alla chez les dominicains, ensuite à Dusseldorf où il fut condamné à deux ans de prison pour vol.

Dès qu'il fut relâché il entra au couvent à Aigue Belle. Les preuves contre le meurtrier étaient devenues accablantes.

On jour le Père Ildefonse n'était pas aux Vêpres, on trouva cela drôle car il était très régulier dans ses devoirs.

Craignant qu'il ne fut malade, un deux moines alla à la sa chambre, où on trouva dans une mare de sang avec un crucifix à la main. Les tiroirs qui renfermaient l'argent du monastère avaient été pillés et Hadelt avait disparu.

Le lendemain, celui-ci se rendit chez un barbier pour faire raser et raboter ensuite des vêtures. Il avoua son crime et l'on trouva l'argent sur lui.

Protestation de l'Italie au gouvernement brésilien.

Rome, 5 juillet—En réponse à la protestation de l'Italie contre le mauvais traitement des matelots italiens dans le port de Santos, le gouvernement brésilien a offert d'accorder une réparation satisfaisante et des négociations conciliatrices ont été ouvertes.

Le Président du Brésil.

Londres, 5 juillet—Un télégramme officiel de Rio Janeiro dit que le Congrès s'est assemblé et que le général Peixotto continuera à exercer les fonctions de Président du Brésil jusqu'à la fin de 1894.

La presse de Londres sur les élections.

Londres, 5 juillet—Le *Daily News* (libéral) commentant les élections dit :

La question maintenant n'est pas si nous gagnerons, mais c'est de savoir par combien de siéges.

Le *Chronicle* dit :

La question des huit heures a fait sa première victime dans la personne de M. Henry Broadhurst, qui doit sa défaite non pas au home rule, mais au vote des mineurs.

M. Illingworth a failli avoir le même sort.

Récemment au cours d'une conversation, M. Gladstone a dit qu'il était d'opinion, que les libéraux auraient une majorité de 100 y compris les siéges irlandais. Il a ajouté : "La majorité excédera peut-être cent mais pas de beaucoup je crois."

Le *Standard* dit : Les gains libéraux ne justifient aucune complaisance de la part des candidats home rulers. A moins qu'ils n'aient de meilleur résultat pendant le reste de la semaine ils seront toujours dans la minorité. D'une autre part, les détails des élections sont pleins d'encouragement pour les unionistes. Il n'y a en nulle part un revers humiliant.

M. Joseph Chamberlain.

Londres, 5 juillet—Dans un discours qu'il a prononcé à Walsall, M. Chamberlain a dit : M. Gladstone n'a jamais proposé des mesures pour le bien des ouvriers que lorsqu'il a en besoin de leurs votes.

Il a suggéré le home rule pour l'Irlande d'après le système colonial, mais les colonies sont autorisées à faire des tarifs, et lorsqu'il sera permis à l'Irlande d'en faire autant, cette solution du problème ne sera pas acceptée comme étant finale, et M. Gladstone sera dans un dilemme.

M. Balfour.

Londres, 5 juillet—M. Balfour a prononcé trois discours hier à Manchester. En réponse à les paroles de M. Gladstone, M. Balfour a déclaré que celui-ci avait dit qu'il ne voyait aucune objection aux négociations Lister-Simmons. M. Gladstone lui-même lorsqu'il était au pouvoir était en correspondance diplomatique intime avec le Pape, auquel il a communiqué les vues du cabinet anglais sur toutes sortes de questions civiles et religieuses.

Le 5 [illegible] M. Balfour a prononcé un discours à Edinburgh. Il a déclaré que lorsqu'en 1879 il prévoyait une victoire dans les élections qui devaient avoir lieu à cette époque, ses prédictions se sont plus que réalisées alors. Il a ajouté qu'il croyait que le même fait allait se produire maintenant. Le Parlement ne pourra jamais s'occuper des affaires du pays tant que la question irlandaise ne sera pas réglée.

M. Gladstone a prononcé un autre discours à une assemblée qui s'est liée à Gorebridge.

Le choléra se propage dans la direction de Moscou.

Londres, 5 juillet—Le correspondant du *Times* à St Pétersbourg écrit : "Le choléra semble se propager dans la direction de Moscou. D'après des nouvelles reçues d'une source privée la maladie a paru de l'autre côté du Volga à Samara. La mortalité augmente à Bakur et dans les faubourgs.

Le prince Bismarck.

Berlin, 5 juillet — Le *Neueten Nachrichten* écrit que le prince Bismarck publiera une réponse à l'article du *North German Gazette* dans le *Hamburger Nachrichten*. Un article dans le *Workel Blatt*, attribué, dit on, à M. Helldorf, condamne le prince Bismarck pour sa déloyauté alléguée à l'empereur et au roi.

Mutinerie à Calabora. Tentative faite pour délivrer des prisonniers.

Madrid, 5 juillet—Une populace a essayé aujourd'hui de forcer l'entrée de la prison à Calabora et de libérer les forçats qui y sont incarcérés.

Les autorités de la prison et plusieurs régiments de cavalerie et d'infanterie ont reçu l'ordre de se rendre sur les lieux des désordres.

La loi martiale a été proclamée.

Le correspondant du Times et l'affaire Borup.

Londres, 5 juillet—Le correspondant du *Times* à Paris, écrit :

Quelques amis américains ici sont vexés de mon silence dans l'affaire Borup, mais il est difficile de former une opinion positive à ce sujet, et un étranger qui interviendrait dans une affaire si délicate se met dans la position de déplaire à toutes les parties intéressées. Un diplomate occupant un rang élevé m'a dit qu'il n'aurait pas aimé avoir commis pareil acte. Le capitaine Borup cependant, avait le droit d'obtenir des documents au profit de son gouvernement, mais il serait coupable si ces documents tombaient entre les mains d'un autre gouvernement.

Un ami semblable à celui du capitaine Borup est arrivé, dit-on, à St Pétersbourg. Dans ce cas l'attaché a été rappelé par son gouvernement, mais il a été ensuite promu.

Le *Peel* dit : le capitaine Borup et ses amis sont irrités contre les autorités françaises pour avoir donné de la publicité à l'affaire, avant de l'être sûrement les faits précis au sujet de celle-ci, exposant ainsi à l'odieux public, non seulement l'honneur d'un soldat américain, mais celui de la nation américaine.

Ils sont encore plus ennuyés de l'action de M. Coolidge, le ministre américain, qui semble confirmer les soupçons des français et les attaques de la presse.

Ils disent que l'accusation a pris par surprise M. Coolidge et qu'en arrivant à une décision trop précipitée, il a prouvé son inexpérience des hommes et des choses en France.

L'Allemagne et la France.

Berlin, 5 juillet—Toute la presse allemande est irritée de l'action du gouvernement français d'avoir décidé de tenir une exposition internationale en 1900, car cela interviendra beaucoup avec l'exposition projetée à Berlin.

Le Postsche Zeitung blâme beaucoup le chauvinisme français pour la timidité dont il a fait preuve dans l'affaire.

Le procès du boucher Josef Buschoff

Berlin, 5 juillet—Le procès du boucher Buschoff, accusé d'avoir assassiné à Xanten, au mois de juin 1891, un jeune chrétien du nom de Hegmann, a commencé à Cleves. Il y a quatre-vingt-dix-neuf témoins pour la poursuite et seulement dix-huit pour la défense.

Buschoff a déclaré qu'il n'était pas coupable.

Le corps de Hegmann a été trouvé du matin, sans deuxième et cela a causé une grande surexcitation.

Buschoff avait été arrêté il y a plusieurs mois pour ce meurtre mais subséquemment relâché faute de preuves.

L'agitation antisémitique était arrivée à un tel point, que les autorités ont finalement fait arrêter de nouveau le dit Buschoff.

Condamnation.

Prague, 5 juillet—Les mineurs qui ont été trouvés coupables d'avoir causé la terrible explosion dans la mine d'argent Birkenberg, près de Prisbram et qui a causé la mort de plus de 300 personnes, ont été condamnés à divers termes d'emprisonnement. Krins qui a jeté la lampe allumée qui a mis le feu au gaz a été condamné à trois ans de prison, Kabedec à deux ans et Havelka à 18 mois.

Le partage du Maroc.

Londres, 5 juillet—Une dépêche de Paris au Exchange Telegraph Co. dit : "Une convention secrète a été signée par l'Angleterre, l'Espagne et l'Italie pour le partage du Maroc."

Elections en Angleterre.

Londres, 5 juillet—Le *Pall Mall Gazette* dit que les libéraux ont commencé d'une façon splendide. Les résultats d'hier confirment la précision remarquable des prédictions libérales.

Le *Star* dit aujourd'hui que si la moyenne des gains faite hier se maintient, cela donnera aux libéraux une majorité de 150 membres dans le prochain parlement.

M. Gladstone est dans la jubilation à cause du résultat de l'élection d'hier, et spécialement de la nomination de M. John Brace, le candidat libéral à Gravesend.

Des élections ont lieu aujourd'hui dans vingt trois districts de Londres. Dans le dernier parlement, 17 de ces siéges étaient occupés par des conservateurs.

Le différend Italo-brésilien.

Rome, 5 juillet—L'action du gouvernement en envoyant des canonnières au Brésil à cause du mauvais traitement de matelots italiens à Santos, est approuvée par les journaux, qui, cependant, expriment l'espoir d'une solution favorable du différend.

L'empereur Guillaume.

Berlin, 5 juillet—L'empereur Guillaume a reconnu le général Barrios comme Président du Guatemala.

Le choléra fait des ravages en Europe.

Triste situation à Baku.

Manque de médecins et de médicaments.

St-Pétersbourg, 5 juillet—Les nouvelles d'Elizabethport et Ervan et autres villes indiquent que le choléra dans le Caucase, indiquent que les autorités ne peuvent pas lutter contre l'